

La Bibliothek für Zeitgeschichte et la commémoration en 2014



Par Christian Westerhoff, Directeur de la Bibliothek für Zeitgeschichte (Stuttgart)



Figure 1: Exposition sur la bibliothèque de Richard Franck sur la Première Guerre mondiale au musée de Ludwigsburg

Le 1er août 2014 a marqué le centième anniversaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il était prévisible que cette commémoration ne passerait pas inaperçue. Pourtant, il est probable que personne n'avait imaginé l'immense écho qu'elle recevrait, avant même le début de l'année 2014. Depuis l'automne 2013, les parutions sont plus nombreuses que jamais et des auteurs comme Florian Illies, Herfried Münkler et surtout Christopher Clark se sont installés en tête des meilleures ventes. Environ 300 personnes sont venues assister à un entretien avec Christopher Clark le 27 juin 2014 à la bibliothèque du Wurtemberg – un record d'affluence. Les journaux se sont associés pleinement à la commémoration, en évoquant en détails les aspects les plus divers de la « Grande Guerre ». De nombreux musées en Allemagne et ailleurs, ainsi que des projets en ligne, ont consacré au conflit des expositions, souvent alimentées par la Bibliothek für Zeitgeschichte (BfZ). Dans les écoles, les universités et les établissements de formation, les années 1914-1918 ont fait l'objet d'un intérêt neuf. S'il en était encore besoin, les demandes adressées par la chaîne télévisées RTL et le magazine *Bild* à la BfZ l'ont démontré : la « catastrophe originelle du XXe siècle » est devenue un sujet central pour la société.

La BfZ, ancienne « bibliothèque de la Première Guerre mondiale » est elle-même un enfant du conflit. Depuis sa fondation en 1915, elle a développé une activité intense autour de 14-18. Ainsi, elle a par exemple organisé le 12 avril 2011 une journée d'action pendant laquelle les citoyens étaient invités à amener leurs souvenirs de guerre à la bibliothèque, afin de les faire numériser pour le portail européen en ligne « Europeana 1914-1918 »¹. Avec environ 100 visiteurs et 5 600 fichiers numérisés, la journée a constitué l'un des plus grands succès de la collecte européenne².

Cette contribution vise à exposer les effets pour la BfZ de l'intérêt nouveau pour les années 1914-1918 ainsi que la contribution de la bibliothèque à la commémoration de 2014.

Un « déluge de publications » : nouvelles acquisitions de livres 2013/2014



Figure 2 : Exposition des nouvelles acquisitions sur la Première Guerre mondiale à l'occasion de la nuit des musées 2014

¹ <http://www.europeana1914-1918.eu/de>

² Voir Hans-Christian Pust : « Aktionstag „100 Jahre Erster Weltkrieg. Bilder, Briefe, Erinnerungen – Bibliothek für Zeitgeschichte, 12. April 2011 », in *WLB-forum*, 14, 2012, cahier 1, p. 43-44.

Pour un bibliothécaire, la simple quantité de livres parus en 2013 et 2014 sur la Première Guerre mondiale est le premier aspect frappant du centenaire. Alors que la bibliographie annuelle de la Bibliothek für Zeitgeschichte répertorie seulement une cinquantaine de titres dans le monde entier, pour l'année 1984, plus de 500 livres ont été publiés sur le sujet, pendant les seuls mois de septembre et octobre 2013.³

À côté des titres allemands, les ouvrages français et anglais sont particulièrement abondants. Le nombre des parutions en italien est également élevé. Les livres sont sensiblement moins nombreux en espagnol, portugais, néerlandais, dans les langues scandinaves, ainsi que dans les langues de l'Est et du Sud-est de l'Europe. Ainsi, eu égard au nombre de publications dans les pays concernés, on peut craindre que le front de l'Est ne reste le « front oublié » de la Première Guerre mondiale.

Dans le grand public cultivé, la synthèse de Clark a reçu l'écho le plus large, suivie par exemple de celles de Herfried Münkler⁴ ou Jörn Leonhard⁵. Ces ouvrages invitent à élargir le regard jusqu'ici souvent porté uniquement sur l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, soit le front de l'Ouest, afin de prendre en compte la dimension mondiale du conflit. De beaux livres tentent d'offrir l'image la plus complète possible de la guerre.

Pourtant, on observe aussi la tendance inverse : la focalisation sur un territoire ou un lieu précis. Alors qu'en France des livres retracent les effets de la guerre sur les plus petites localités, en Allemagne la « régionalisation » avance de façon similaire, notamment à travers les nombreux catalogues d'exposition⁶. Outre la présentation de régions particulières, l'exposé des expériences individuelles est en vogue. Les carnets de guerre et correspondances sont arrivés en nombre sur le marché du livre, émanant aussi bien de personnes connues⁷ que d'anonymes⁸.

Enfin, de multiples études scientifiques et catalogues d'exposition portant sur les aspects les plus divers ont été publiés. La gamme des recherches s'étend des thèmes classiques, comme la propagande, à des enquêtes très particulières⁹.

La BfZ, bibliothèque de renommée internationale spécialisée dans les guerres et les conflits du XX^e siècle, s'efforce de rassembler l'ensemble des ouvrages portant sur la Première Guerre mondiale.

³ Alan Kramer, « Recent Historiography of the First World War – Part I. », in *Journal of Modern European History* 12, 2014, H. 1, p. 5.

⁴ Münkler, Herfried, *Der Große Krieg. Die Welt 1914 bis 1918*, Berlin, 2013.

⁵ Leonhard, Jörn, *Die Büchse der Pandora. Geschichte des Ersten Weltkriegs*, Munich, 2014.

⁶ Voir par exemple Rainer Brüning (dir.), *Menschen im Krieg 1914-1918 am Oberrhein. Für das Landesarchiv Baden-Württemberg*, Stuttgart, 2014.

⁷ Voir par ex. Jünger, Ernst, *Feldpostbriefe an die Familie 1915 – 1918. Mit ausgewählten Antwortbriefen der Eltern und Friedrich Georg Jüngers*. Heimo Schwilk (dir.), Stuttgart, 2014.

⁸ Voir par ex. Föller, Hermann, *Feldpost eines Badischen Leib-Grenadiers 1914 – 1917*, Susanne Asoronye (dir.), Königsbach-Stein, 2012.

⁹ Voir par ex. Pallestrang, Kathrin (dir.): *Stick- und Knüpfmuster ruthenischer Flüchtlinge im Ersten Weltkrieg. Aus der Sammlung des Volkskundemuseums Wien*, Vienne, 2014.

« La mise à disposition de carnets de guerre serait particulièrement précieuse »¹⁰: de nouveaux fonds dans les collections spéciales

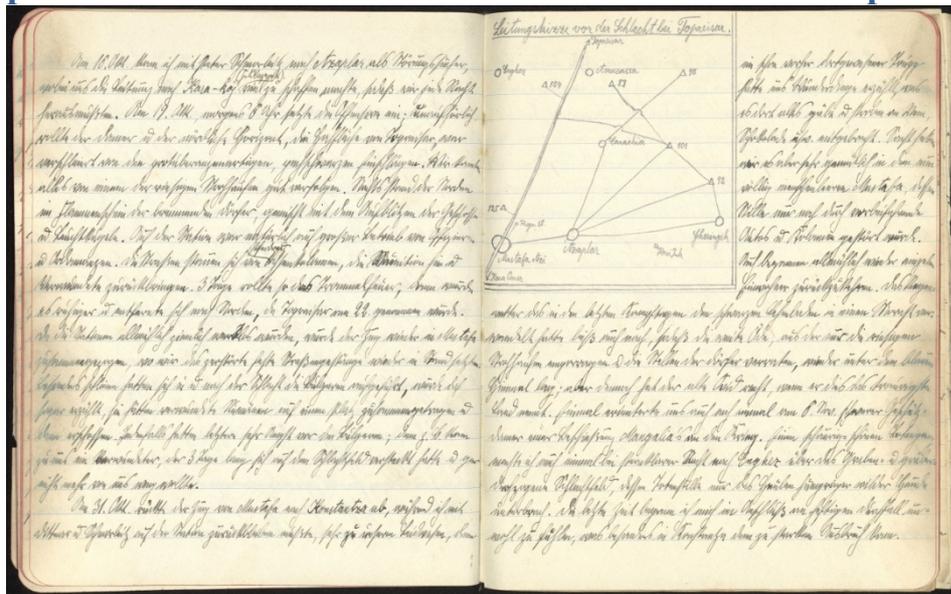


Figure 3: Journal de von Karl Finke, notes sur la campagne de Roumanie, 1916.

En plus de la collection de livres, la collection spéciale « Le temps des guerres mondiales » a vu en 2013/2014 l'arrivée d'importants fonds nouveaux sur la Première Guerre. Ainsi, les collections d'affiches et de documents privés ont été élargies. Il faut particulièrement signaler une liasse de 128 lettres et cartes du front, provenant du médecin juif Adolf Würzburger, de Heilbronn. La riche collection de lettres « Schnepf », acquise fin 2013, comprend aussi des correspondances de l'époque. Toutefois, la collection ne serait qu'une fraction de ce qu'elle est aujourd'hui si elle avait été constituée uniquement par des achats. Les dons de particuliers représentent une part au moins aussi importante : dernièrement, les carnets de guerre de Karl Finke, Reinhold Freitag et Wilhelm Frankl sont entrés de cette façon dans le fonds. Parfois la BfZ reçoit du donateur des photographies ou autres documents se rapportant à l'expérience de guerre de l'auteur. Si, de plus, des retranscriptions de l'original sont disponibles, cela facilite énormément l'accès au document pour le chercheur, ainsi dispensé du déchiffrement fastidieux de l'ancienne écriture allemande. Des dessins de soldats, comme la collection de feuillets du peintre du terroir de Haute Lusace Alfred Schönberner, transmise en 2014, enrichissent la collection des représentations artistiques du champ de bataille.

¹⁰ Richard Franck, « Eine Bitte », in: *Mitteilungen von Ihrer Firma und Ihren Kollegen*, N. 52, 13. novembre 1915.

La guerre mondiale numérisée



Figure 4: « Halle aide Bialla »: affiche acquise en 2013, visible en ligne sur le portail thématique Première Guerre mondiale

Afin de faciliter l'accès à ses diverses collections, la BfZ a numérisé une partie de ses fonds sur la Première Guerre mondiale. On peut voir ces documents sur le « portail thématique Première Guerre mondiale », qui propose non seulement près de 400 livres et brochures, mais également 1.600 affiches, plus de 1.500 journaux de guerre, près de 5.000 tickets de rationnement, ainsi que des carnets, lettres et tracts. Une sélection a été intégrée dans le système d'information sur le Bade-Wurtemberg, LEO-BW¹¹. D'autre part, le portail et son contenu sont largement référencés ou indiqués par des liens¹².

Année commémorative et sensibilisation du public

Une large demande publique en 2013/2014 a offert à la BfZ de nombreuses possibilités de présenter ses collections dans la presse et sur internet. Ainsi, elle a pris part au projet « collections de guerre en Allemagne 1914-1918 » du groupe de travail des bibliothèques régionales membres de l'association des bibliothèques allemandes. L'objectif était de présenter les collections d'archives et de fonds bibliothécaires sur la Première Guerre mondiale en Allemagne. La base de données en ligne www.kriegssamlungen.de indique non seulement les objets disparus ou conservés dans les collections, mais également les projets en cours, par exemple

¹¹ <http://www.leo-bw.de/>

¹² Voir par ex. *Zeitalter der Weltkriege. Informationen zur politischen Bildung*, 2014, cahier 321, p.82; *Der Erste Weltkrieg. Alltag und Propaganda, Politik und Unterricht*, 2013, cahier 3/4, p.11; Musée historique allemand, <http://www.dhm.de/ausstellungen/der-erste-weltkrieg/links.html>.

dans le domaine de la numérisation. La BfZ et son institution d'origine, la « Bibliothèque de la guerre mondiale » font l'objet d'une description détaillée. Le recueil *Kriegssammlungen 1914-1918*, paru dans le cadre du projet, propose un examen plus détaillé de certaines collections et formes de médiation. Le BfZ y est représentée par une contribution sur sa collection de photographies de la Première Guerre mondiale.¹³

Pour la BfZ, l'année de commémoration de la Première Guerre mondiale a été riche en événements et en réussites. Le centenaire a soulevé un intérêt plus vif encore que ne l'avaient prévu de nombreux spécialistes avant 2014. Il est particulièrement satisfaisant de remarquer que les cercles spécialisés n'ont pas été les seuls à se pencher de façon intensive sur la guerre, mais ont été rejoints par un large public. Ainsi, la BfZ a eu la possibilité de présenter ses fonds uniques à un public nombreux et d'accroître sa notoriété. Outre la plus grande utilisation des fonds, cela a eu pour conséquence d'augmenter le nombre des dons privés à la bibliothèque. Il reste à espérer que la demande des chercheurs et du public subsiste après le reflux de l'agitation médiatique.

<http://www.wlb-stuttgart.de/sammlungen/bibliothek-fuer-zeitgeschichte/>



Traduit de l'Allemand par Anne-Sophie Anglaret

¹³ Westerhoff, Christian: « Alle beachtenswerten Kriegsmomente festgehalten! Die Fotosammlungen der Bibliothek für Zeitgeschichte zum Ersten Weltkrieg », in Julia Freifrau Hiller von Gaertringen (dir.): *Kriegssammlungen 1914 - 1918*, Francfort-sur-le-Main 2014, p. 409-421.